MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 79 (1979), p. 87-101

Yvon Gourlay

Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

TROIS STÈLES MEMPHITES AU MUSÉE DE GRENOBLE

Yvon J.-L. GOURLAY

I. — STÈLE FUNÉRAIRE DU CHEF DES ORFÈVRES AMENEMHAT.

Grenoble n° 20 [1], Inv. 1963; Pl. XXXV.
Calcaire.
H. = 89,3 cm; L. = 52 cm; L. corniche = 62,8 cm; Ep. = 13 à 18 cm.
Figures et inscriptions en relief dans le creux.
Etat de conservation : les scènes et les inscriptions incisées finement se délitent rapidement par suite de maladie de la pierre [2]. Restes de peinture rouge sur la corniche et sur les personnages.
Ce monument de la collection d'Antiquités égyptiennes du Musée de Grenoble, bien qu'étudié par A. Moret [3] et signalé à plusieurs reprises [4], mérite une étude plus attentive.

§ 1. Description.

Ce monument appartient à la série des stèles rectangulaires du Nouvel-Empire [5]; dérivé de la stèle fausse-porte, il en a conservé les montants, le linteau, le tore,

[1] Les numéros donnés sont ceux attribués aux monuments par le nouveau catalogue : Kueny - Yoyotte - Dewachter - Gourlay - Brissaud, *La collection des antiquités égyptiennes du Musée de Grenoble*. Inventaire des collections publiques françaises, sous presse.

[2] Ce monument est actuellement étudié avant traitement par le Service de Restauration des Musées nationaux.

[3] A. Moret, « Monuments égyptiens de la collection du comte de Saint-Ferriol », *Revue Egyptologique*, n.s. I, 1919, 166-169, § VII.

[4] P. Tresson, *Catalogue descriptif des antiquités égyptiennes de la salle Saint-Ferriol*, 1933, p. 14-16, n° 1; G. Kueny, *L'Egypte ancienne au Musée de Grenoble*, 1972, p. 14, p. 15 fig. 1.

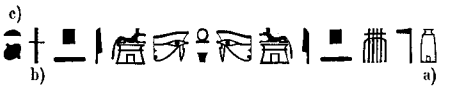
[5] Vandier, *Manuel d'Archéologie égyptienne*, II/1, 1954, p. 502-515.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la corniche à palmes en saillie, le champ en retrait. Il se présente donc sous l'aspect d'une stèle rectangulaire entourée d'un encadrement de fausse-porte.

— **Encadrement fausse-porte :**

— Le linteau est occupé par les motifs symboliques se faisant face : de part et d'autre de l'anneau-*chen* surmontant le petit vase (▾) sont figurés l'oudjat et un Anubis sous sa forme de chacal couché sur un naos :



a) par manque de place, le signe est réduit à 𓇋 et consiste en un épaississement du trait d'encadrement. —— b) particularité graphique : 𓊹. —— c) 𓊃 lu 𓊉 par Moret.

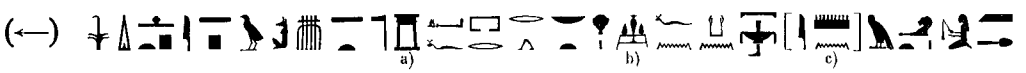
« *Anubis qui préside au pavillon divin* » et « *Anubis qui est préposé à la bandelette* ».

— Les montants de l'encadrement servent de support à deux textes symétriques :



a) 𓇋 non noté par Moret. —— b) signes martelés.

« *Offrande que donne le Roi à Osiris le grand dieu, seigneur d'Abydos; qu'il donne le doux vent du Nord au* ka *du chef des orfèvres,* [*Amenem*]*hat j.v.* »



a) Moret : 𓉐. —— b) Moret : 𓊹. —— c) signes martelés.

« *Offrande que donne le Roi à Anubis qui préside au pavillon divin; qu'il donne de sortir à tout* [*ce qu'il y a*] *sur sa table d'offrandes pour le* ka *du chef des orfèvres,* [*Amen*]*emhat j.v.* »

— **Stèle rectangulaire :** elle se divise en trois registres inégaux.

— le registre supérieur montre Osiris —→ assis, à l'intérieur d'un kiosque dont le toit est soutenu par des colonnettes légères [1], dans le costume et l'attitude

[1] Cf. Vandier, *o.c.*, II/1, p. 503 fig. 301, p. 510-511.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

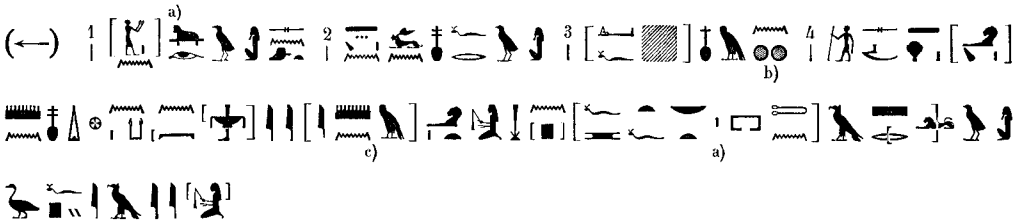
qui lui sont habituels. Exceptionnellement le dieu, au lieu du sceptre *heka* et du flagellum, tient le sceptre *ouas* complété des signes *ḏd* et *ʿnḫ* [1]. Son épouse Isis (→) est représentée debout devant lui. Au-dessus d'elle court une inscription :

(→) 

a) Moret ne note pas le . —— b) Moret donne (sic).

« *Osiris, seigneur du ciel, le grand dieu, régent de l'éternité; qu'il donne toutes choses bonnes et pures au remplaçant du dieu Geb seigneur du temple de Ptah.* »

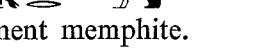
Le dédicataire de la stèle (←), accompagné des membres de sa famille (←), se tient devant Osiris, en retrait d'une table d'offrandes surmontée du bouquet de lotus; il fait le geste de l'adoration, les deux bras levés. Au-dessus court la légende :

(←) 

a) restituer d'après Moret. —— b) Moret : . —— c) signes martelés.

« *Adoration à Osiris, prosternation à Onnouphris, qu'il donne ... dans la vieillesse, une inhumation proche de Memphis au* ka *du chef des orfèvres, Amenemhat. Sa sœur aimée, la maîtresse de maison, Tant-icheron* (a); *son fils Piay* (b). »

(a)  *T*ꜣ*-n·t-išrw*, Ranke, *PN* I, 358 (17); II, 395. Nom typiquement memphite.

(b)  *Pi*ꜣ*y*, Ranke, *PN* I, 129 (25).

Le défunt et son fils portent la perruque longue bouclée encadrant le visage, et le pagne échancré. La dame Tant-icherou est vêtue de la longue perruque

[1] Cf. stèle Caire CGC 34058 = Vandier, *o.c.*, II/1, p. 510.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

enveloppante aux mèches tressées à leur extrémité inférieure, et de la longue tunique simple descendant jusqu'aux chevilles. Tous trois portent le cône de graisse sur la perruque.

— Le second registre présente la suite de la famille (←) du dédicataire :

—  (sic) « *sa fille Moutmedet* » (a), cône odoriférant, perruque enveloppante droite, tunique longue et simple aux chevilles; adorant les deux bras levés.

(a) Nom ne figurant pas chez Ranke.

—  « *son fils Pa-Hou* » (a), perruque courte, pagne échancré, le bras gauche levé en signe d'adoration, le bras droit tombant le long du corps et tenant un lotus épanoui et des boutons de cette même fleur.

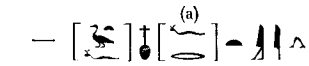
(a) Ranke, *PN* I, 115 (13).

—  (a) « *sa fille Touy* » (b), cône odoriférant, perruque enveloppante droite, le bras gauche levé en signe d'adoration, le bras droit tombant le long du corps et tenant des guirlandes de fleurs.

(a) Moret : .
(b) Ranke, *PN* I, 379 (8); II, 398.

—  (a) « son fils *P*^{3}-*w*^{3}*ḥ* » (b), crâne rasé, pagne court à devanteau, le bras gauche levé en signe d'adoration, le bras droit tombant le long du corps et tenant par les ailes une oie vivante.

(a)  non noté par Moret.
(b) Ranke, *PN* I, 103 (19).

—  (a) « sa fille *Nfrt-ii-ti* » (b), perruque dont l'arrière retombe sur les épaules, longue tunique simple aux chevilles, le bras gauche levé

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en signe d'adoration, le bras droit tombant le long du corps et tenant par les pattes quatre canards plumés.

(a) Moret avait noté la lacune avant le signe .
(b) Ranke, *PN* I, 194 (5), 201 (12); II, 368, 370.

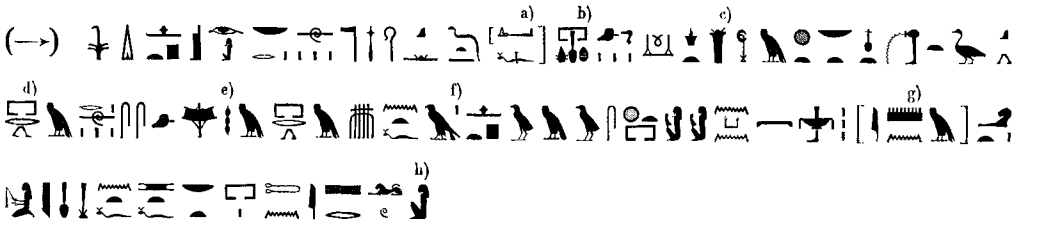
— « son fils *Jp* » (a), perruque courte, pagne court à devanteau, le bras gauche levé en signe d'adoration, le bras droit tombant le long du corps et tenant une guirlande.

(a) Ranke, *PN* I, XX, 55 (24-25).

— « sa fille *Mrt-Ptḥ* » (a), perruque longue, tunique longue et simple aux chevilles, le bras gauche levé en signe d'adoration, le bras droit tombant le long du corps et tenant des tiges de fleurs en boutons et un lotus épanoui.

(a) Ranke, *PN* I, 158 (22); II, 362.

— Le troisième registre renferme une inscription en quatre lignes :



a) restituer d'après Moret. —— b) Moret : . —— c) Moret : , lire *nrḥt* cf. Gardiner, *Eg. gr.*, sign-list W. —— d) Moret : . —— e) Moret : *sic.* —— f) . —— g) signes martelés. —— h) déterminatif non noté par Moret.

« *Une offrande que donne le Roi à Osiris seigneur de Rosetaou régent de l'éternité, qu'il donne les offrandes funéraires : pain, bière, têtes de bétail et volailles, vêtements, encens, onguents par milliers consistant en toutes bonnes choses pures d'entrer; et de sortir dans Rosetaou, de respirer le doux vent, que sorte au devant de lui les offrandes dans la Salle des Deux Vérités, pour le* ka *du chef des orfèvres,* [*Amenem*]*hat j.v., sa sœur aimée la maîtresse de maison, Tant-icherou.* »

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le martelage du nom d'Amon sur les montants date ce monument d'une période antérieure à Aménophis IV. D'autre part le *Journal de Voyage* du comte Louis de Saint-Ferriol semble indiquer comme provenance la nécropole de Saqqara-Nord [1].

§ 2. La nécropole des orfèvres à Memphis.

Les ateliers de Memphis sont bien attestés et comme le souligne le titre caractéristique du Grand Prêtre de Ptah : *wr ḫrp ḥmt,* ils sont dépendants de la nature créatrice et industrieuse du dieu. Le dieu Ptah artisan [2] et orfèvre [3] est le fabricant des parures [4] en général, et en particulier du pectoral [5], du diadème [6] du collier *wsḫ* [7] du collier *bb* [8], des deux plumes [9], du scarabée ailé [10], de la *mnit* [11], de la *mʿnḏt* [12] et des *rrmt* d'or [13], de l'oiseau *ba* de turquoise [14], du [15], des bracelets [16], du lotus [17], des miroirs [18]. A ce titre il pare la déesse [19]; architecte du temple [20] qu'il fonde [21] il s'occupe naturellement des décors muraux gravés [22].

[1] Le *Journal de Voyage* tenu par le Comte Louis de Saint-Ferriol sera prochainement édité par M. Dewachter (cf. *BIFAO* 79, p. 321 n. 5).

[2] Pour Ptah artisan, cf. notamment S. Sauneron, *Esna* V, 1962, p. 75, p. 127; Sandman Holmberg, *The God Ptah,* 1946, p. 45 sq.

[3] Pour Ptah orfèvre, cf. Wilke, « Bemerkungen zu einer späten Bezeichnung des Sonnengottes ». *ZÄS* 76, 1940, 96-97; J. Assmann, « Zwei Sonnenhymnen der späten XVIII dynastie in thebanischen Gräbern der Saitenzeit », *MDAIK* 27, 1971, 5 et 16.

[4] Cf. entre autres, *Dend.* II, 65 (13-14), 70 (3-4), 199 (11); III, 102 (3), 133 (12); *Dend.* IV, 121 (2), 219 (7), 248 (12), 264-5.

[5] Cf. entre autres *Dend.* II, 113 (14-15) - 114 (1), 123-124; III, (25 9), 10-11.

[6] Cf. entre autres *Dend.* III, 25 (9), 10-11; IV, 238 (13).

[7] Cf. entre autres *Dend.* III, 20 (10-11).

[8] Cf. entre autres *Dend.* III, 143 (1).

[9] Cf. entre autres *Dend.* V, 85 (10).

[10] Cf. entre autres *Dend.* VI, 34 (4).

[11] Cf. entre autres *Dend.* I, 146 (9).

[12] Cf. entre autres *Dend.* II, 19 (14) - 20 (1).

[13] Cf. entre autres *Dend.* III, 151 (2-4).

[14] Cf. entre autres *Dend.* IV, 245 (1) (3-4).

[15] Cf. entre autres *Dend.* II, 125-126.

[16] Cf. entre autres *Dend.* II, 215 (13).

[17] Cf. entre autres *Dend.* IV, 172-173.

[18] Cf. entre autres *Dend.* III, 141 (12) - 142 (2).

[19] Cf. entre autres *Dend.* V, 148 (19); VI, 73 (11), 116 (12).

[20] Cf. entre autres *Dend.* IV, 9 (12).

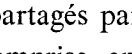
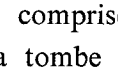
[21] Cf. entre autres *Dend.* VI, 9 (11).

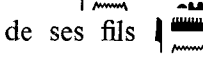
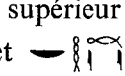
[22] Cf. entre autres *Dend.* III, 47 (1).

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le dieu Sokaris est lié, quant à lui, principalement à la métallurgie [1] mais aussi à l'orfèvrerie [2]. Aussi est-il tout à fait normal que la corporation des orfèvres ait choisi Ptah-Sokaris comme son patron [3].

Memphis était considéré comme la ville des artisans et des orfèvres. Ceux-ci avaient d'ailleurs leur quartier dans la ville, ainsi en était-il pour les armuriers [4] et, au moins pour la Basse Epoque, pour les artisans qui travaillaient les métaux précieux et le bronze [5]. On est en droit de se demander s'il n'en était pas de même pour la nécropole; ainsi pour le Nouvel-Empire relevons-nous les mentions des orfèvres suivants :

—  *'Ipwi*, supérieur de l'artisanat et chef des orfèvres du Maître du Double Pays, (titres repris et partagés par deux de ses fils  et , qui vivait dans une période comprise entre le règne de Toutankhamon et celui d'Horemheb, et dont la tombe se situe au Nord de la Pyramide de Téti [6].

—  Imeneminet, supérieur des orfèvres, (fonction reprise par deux de ses fils  [7] et  [8]) et ce à une époque voisine du précédent. La tombe de cet orfèvre se situe également au Nord de la pyramide de Téti [9].

—  Sayempeteref, supérieur des orfèvres du Maître des Deux Terres et *ḫry nbyw n t Ḥwt Mn-M ʿt-R* supérieure des orfèvres du temple de Sethi I^er^ [10], qui vivait sous ce roi, et dont la tombe n'a pu encore être retrouvée.

[1] Cf. Kaplony, *Kleine Beiträge zu den Inschriften der Ägyptischen Frühzeit, Ag. Abh.* 15, 1966, p. 59 sq.

[2] Cf. *C.T.* VI, 210 h-k.

[3] Cf. P. Montet, « Ptah Patèque et les orfèvres nains », *BSFE* 11, 1952, 73-74.

[4] S. Sauneron, « La manufacture d'armes de Memphis », *BIFAO* 54, 1954, 7-12.

[5] Cf. Cl. Préaux, *L'économie royale des Lagides*, p. 264.

[6] Cf. PM III, 145; Quibell-Hayter, *Teti Pyramids*, 1927, p. 32-33. pl. 9.

[7] Badawi, *Memphis, Als Zweite Landeshauptstadt im Neuen Reich*, 1948, p. 141. De Rougé, *Inscr. hiérog.*, 1877-79, 33.

[8] Badawi, *Memphis*, p. 142. L. Keimer, *ASAE* 29, 1929, 86 sq.

[9] Cf. PM III, 99; J. Berlandini, « Varia Memphitica I (I) », *BIFAO* 76, 1976, 303-312.

[10] Cf. Badawi, *Memphis*, p. 141-142; L. Keimer, *ASAE* 29, 1929, 86 sq.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Enfin l'on peut noter parmi les blocs de la tombe du sérieur de l'artisanat  ont été retrouvés dans les fondations de l'Eglise Sud du monastère d'Apa Jérélias [1].

On peut donc remarquer, qu'à l'heure actuelle, toutes les tombes retrouvées des artisans de Memphis à l'époque ramesside se situent dans la partie Nord de la nécropole de Saqqarah.

II. — STÈLE FUNÉRAIRE DU PRÊTRE-OUÂB PTAHMAÏ.

Grenoble n° 24 [2]; Inv. 1953; Pl. XXXVI.
Calcaire.
H. = 88 cm.; L. = 31 cm; Ep. = 8 cm.
Textes incisés et figures en relief dans le creux.
Etat de conservation : la stèle est brisée en deux parties à la hauteur du deuxième registre.
Ce monument de la collection égyptienne du Musée de Grenoble a été publié, comme le précédent par A. Moret [3].

§ 1. Description.

Cette stèle très haute, presque trois fois sa largeur, n'est pas réellement cintrée, seuls les deux angles supérieurs ont été arrondis. Les représentations et les textes, habilement disposés, se prolongent jusqu'au sommet et ne laissent aucune place pour les motifs symboliques habituels.

Le monument comprend trois registres et, contrairement à la tradition, les scènes d'offrandes sont inversées : l'officiant étant à gauche au lieu d'être à droite.

Le registre supérieur est consacré à Osiris. Le dieu (—›) est assis devant une table d'offrandes, dans le costume et l'attitude qui lui sont habituels. Le dédicataire

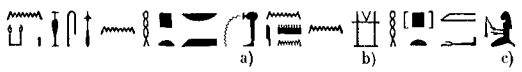
[1] Cf. S. Sauneron, *BIFAO* 54, 1954, 12; PM, T.B. III, 179.

[2] Cf. note 1, p. 87.

[3] A. Moret, *Revue Egyptologique*, n.s. I, 1919, p. 169-170, § VIII. Cf. aussi P. Tresson, *Catalogue descriptif*, p. 22-24, n° 4; G. Kueny, *L'Egypte ancienne*, p. 14-15, fig. n° 4.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la stèle se tient devant lui (→). Il effectue la libation de sa main gauche tandis que son bras droit est replié dans le geste d'adoration. Le défunt a le crâne rasé et est vêtu du pagne long à devanteau. Au-dessus de lui court l'inscription :

(→) 

a) le signe n'est pas inversé comme l'indique Moret. —— b) il s'agit ici très certainement du porche et non du pressoir comme l'avait vu Moret. —— c) Moret : .

« *Pour le* ka *du grand favori du dieu Ptah seigneur de la Vérité, le prêtre-ouâb d'Amon du Porche, Ptamaï* (a). »

(a) Moret avait compris : « le prêtre d'Amon, Nem-Ptahm'a ». Le nom de Ptahmaï, très fréquent au Nouvel Empire, est écrit soit soit [1].

(←) 

« *Osiris le grand dieu qui préside à l'Occident.* »

Le registre médian présente un couple assis (←) côte à côte devant une table d'offrandes; l'homme est vêtu d'un pagne long et transparent, la tête rasée surmontée du cône de graisse, une main levée en adoration, l'autre tenant une laitue. La femme, habillée de la longue tunique et coiffée de la perruque divisée sur l'épaule et surmontée du cône de graisse, a les deux mains posées à plat sur ses genoux. Au-dessus d'eux figure l'inscription :

(←) 

a) Moret ayant vu a compris ce passage : « Fait pour le chef d'atelier de la sacristie de Ptah, Hat (?) ». —— b) Moret avait vu le signe et lu le nom Noubnefrt. —— c) Moret corrige le signe en .

« *Offrande faite pour le chef de l'Amet* (a) *de Ptah, Akhpet* (b) *et pour la maîtresse de maison Nefer-Shesemtet.* »

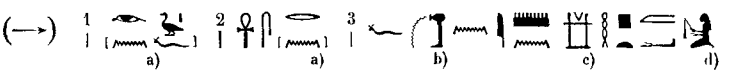
[1] Cf. Ranke, *PN* I, 140 (5-6); cf. aussi C. Zivie, « A propos de quelques reliefs du Nouvel-Empire », *BIFAO* 75, 1975, 285-310.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(a) Il faudrait chercher très certainement au nom *ʿmt* un sens dérivé d'un travail artisanal quelconque.

(b) L'expression  [1] « celui qui soulève le ciel » ou « celui qui a soulevé le ciel », écrite couramment en ptolémaïque , s'est adressée en premier au dieu Chou, soutien du ciel. Cette activité créatrice d'organisateur de l'Univers a été très vite reprise, pour être attribuée à d'autres divinités, par les textes memphites, thébains ou létopolitains. Ptah semble être une des premières divinités à s'emparer de ce qualificatif divin qu'il affectionnera particulièrement [2], et qui deviendra sa « graphie théologique » à l'époque ptolémaïque (). Le vocable *ʿḥ* semble d'ailleurs être spécifique du dieu Ptah [3]. L'apparition de cette expression dans l'onomastique semble devoir se situer à l'époque post-amarnienne [4], le plus ancien exemple connu à ce jour remontant au règne de Toutankhamon. D'autre part le nom d'Akhpet semble être significatif du développement de certains aspects de la théologie memphite au Nouvel Empire [5].

Devant ses parents se tient Ptahmaï (—→), vêtu comme au registre précédent; il leur présente à deux mains un plateau chargé de pains et de la casserolette pleine d'encens enflammé :

(—→) 

a) signes détruits restitués d'après Moret. —— b) signe inversé dans Moret. —— c) Moret : . —— d) Moret : .

« [*Offrande*] *faite par son fils qui fait revivre son nom, le prêtre-ouâb d'Amon du Porche, Ptahmaï.* »

[1] Cf. *Wb.* I, 224 (4).

[2] Cf. *Belegstellen* I, 39 qui renvoie notamment à Berlin 6910, BM 286 et *Edf.* II, 57. Cf. aussi Sandman Holmberg, *The God Ptah*, p. 31 sq.

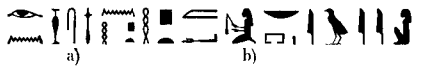
[3] Cf. Dieter Kurth, *Den Himmel Stützen* (*Rites égyptiens* II), 1975, p. 100-103.

[4] Cf. Ranke, *PN* I, 71 (3); II, 272 (16), 348 suppl.

[5] Cf. notamment JF. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, p. 86-87; Pierret, *Cat. de la Salle Historique*, p. 39 n° 188.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Au troisième registre Ptahmaï est représenté assis en compagnie de son épouse (←), recevant à leur tour les offrandes de leurs enfants (→). Il est ici vêtu de la robe longue, coiffé de la perruque avec cône de graisse, sa main droite s'élève vers les offrandes offertes tandis que sa main gauche repose sur ses genoux. Au-dessus d'eux :

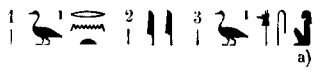
(←) 

a) inversion de signe non notée par Moret. —— b) Moret : .

« [*Offrande*] *faite pour le grand favori de Ptah, Ptahmaï et pour la maîtresse de maison, Iouy* (a). »

(a) Ranke, *PN* I, 16 (15); II, 338.

Devant eux un adolescent, portant perruque courte et pagne long, présente de la main gauche un plateau chargé d'encens enflammé et de pain; de la main droite il tient une laitue. Une fillette accroupie, cachée en partie par les genoux du défunt, tend un bras vers ses parents. Ce sont deux des enfants de Ptahmaï :

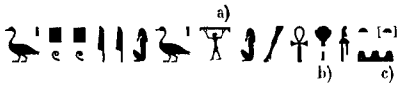
(→) 

a) signe non vu par Moret.

« *Son fils Renty* » et « *sa fille Ousr*(*et*) (a). »

(a) Ranke *PN* I, XXI, 85; II, 350.

Une inscription, placée sous le registre, donne le nom de deux autres enfants du couple :

(←) 

a) Moret avait noté : . —— b) Moret : . —— c) non noté par Moret.

« *Son fils Poupouy* (a); *son fils Akhpet, qui renouvelle la vie dans l'Ouest.* »

(a) Ranke, *PN* I, 131 (4).

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le Journal de voyage du comte Louis de Saint-Ferriol [1] semble indiquer comme provenance de ce monument, d'époque ramesside, la partie Nord de la nécropole de Saqqara.

§ 2. Amon du Porche.

De tout temps on a accordé aux portes des temples un caractère divin [2]; devant elle on y rendait la justice [3] au pauvre en y implorant un Amon justicier, on y priait [4], on s'y rendait en pèlerinage [5].

La porte de Ptah à Memphis est bien attestée [6], lors de sa fouille on a retrouvé un grand nombre de stèles [7]. Celles-ci avaient été déposées au pied de la porte et avaient été noyées dans les fondations sous Ramsès II. Sur ces monuments on y voit, non seulement Ptah et Sekhmet mais aussi le bélier d'Amon [8].

III. — STÈLE FUNÉRAIRE DE PEDESE.

Grenoble n° 25 [9]; Inv. 1953; Pl. XXXVII.

Calcaire.

H. = 61 cm; L. = 45 cm; Ep. = 6,5 à 8,5 cm.

Figures et inscriptions en relief dans le creux.

Etat de conservation : la stèle, par suite de maladie de la pierre [10], est rongée par de nombreux éclats.

[1] Cf. note 1, p. 92.

[2] Cf. Hölscher, *Exc. at M.H.* IV, 38-42; Gardiner, *LEM*, 89 = Caminos *LEM*, 133 sq.; Nims, « Popular religion in Ancient Egyptian Temples », *Proceedings 23rd Intern. Congress Orientalists*, p. 79-80.

[3] Cf. S. Sauneron, « La justice à la porte des temples », *BIFAO* 54, 1954, 117-127.

[4] Cf. C. Nims, « Places about Thebes », *JNES* 14, 1955, p. 116-117.

[5] Cf. J. Yoyotte, « Les pèlerinages », *Sources Orientales* 3, 1960, p. 42-45.

[6] PM III, 218; P. Sallier IV verso 1 (3) - 1 (5).

[7] Cf. Fl. Petrie, *Memphis* I, 1909, p. 7-8 § 19-21, pl. VII-XVII.

[8] Cf. Fl. Petrie, *o.c.*, pl. VII, XVI (n° 42).

[9] Cf. note 1 p. 87.

[10] Cf. note 2 p. 87.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'étude de ce monument de la collection d'Antiquités égyptiennes du Musée des Beaux Arts de Grenoble, bien que déjà réalisée par A. Moret [1], mérite d'être reprise du point de vue onomastique.

§ 1. DESCRIPTION.

Ce monument appartient à la catégorie des stèles cintrées de l'époque saïto-perse [2]. Le cintre est occupé par le disque solaire  aux ailes courbes.

Le premier registre présente Osiris assis (→) sur le siège ; revêtu d'une gaine, il tient des deux mains un  et un . Il porte la couronne  et la barbe longue. Au-dessus et en avant du dieu on lit :

(⊢) 

Derrière lui se trouve la déesse Isis (→), debout, coiffée par , la main gauche levée en adoration, la main droite pendant le long du corps. Au-dessus et en avant de la déesse :

(⊢) 

Devant eux une table d'offrande  est dressée portant des victuailles surmontées d'un lotus épanoui. Symétriquement aux dieux se tiennent :

— un homme debout (←), les mains levées en adoration, crâne rasé longue tunique à devanteau ample et à manches courtes.

— une femme debout (←), la main droite levée en adoration, le bras gauche le long du corps, coiffure longue, robe longue et moulante.

Au-dessus d'eux :

(⊣) a)

a) contrairement à ce qu'a noté Moret, le *n* ne continue pas sous le .

[1] A. Moret, *Revue Egyptologique*, n.s. I, 1919, p. 172, § X. Cf. aussi P. Tresson, *Catalogue descriptif*, p. 21-22 n° 3; G. Kueny, *l'Egypte ancienne*, p. 14-15, fig. 3.

[2] Cf. P. Munro, *Die spätägyptischen Totenstelen, Ag. Forsch.* 25, 1973, Abb. 203 taf. 60.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« *L'*im3ḫ *auprès d'Osiris, Pedese* (a) *fils de* Irhapi-iaout (b), *né de* Tanet... »

(a) *p3-dj-3st* = *PN* I, 121 (18); II, 355.
(b) *ir-ḥp-i3wt* = *PN* I, 40 (4); II, 343. Nom bien attesté sur les stèles du Serapeum [1].

Le second registre présente à gauche Apis debout (—→) sur un traîneau [2], un disque entre les cornes.

Un œil (—→) aux ailes ouvertes et retombantes se tient au-dessus de lui [3]. Derrière lui :

(→)  [?]

Devant lui se trouvent respectivement :

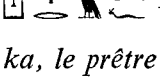
— un autel surmonté d'un grand lotus,
— un homme agenouillé (←—), le crâne rasé, pagne long.

Au-dessus de lui :

(←) 

— un homme debout, crâne rasé, longue tunique à devanteau ample et à manches courtes, versant une libation sur une table d'offrandes. Au-dessus de lui :

(←)  a)

a) Moret = «  le servant du ka Hermkhetf ».

« *le serviteur du ka, le prêtre* ouner [4], *M...f* (?). »

[1] Cf. Malinine, Posener, Vercoutter, *Catalogue des stèles du Sérapéum de Memphis*, I, 1968, n° 60, n° 75, n° 138, n° 232, n° 236, n° 243. Cf. aussi Mariette, *Sérapéum*, III, pl. 32; et l'Apis de bronze du Musée de l'Ermitage n° 92 = Matié - Pavlov, *Monuments d'art de l'ancienne Egypte dans les musées de l'Union soviétique*, 1958, n° 97.

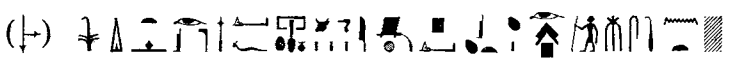
[2] Le plus souvent l'Apis est représenté sur un naos; pour le traîneau, cf. *Cat. des stèles du Sérapéum*, o.c., n° 29 et n° 116.

[3] La destruction de cette partie du monument ne permet pas de voir s'il s'agit d'un soleil ou d'un œil. Les stèles du Sérapéum, cf. *o.c.*, montrent qu'il doit très certainement s'agir d'un œil, cf. par ex. la stèle n° 8.

[4] Sur le titre du prêtre létopolite, cf. *RdE* Index 1-20, p. 94.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le troisième registre comprend une seule ligne verticale d'inscriptions :



« *Une offrande que donne le Roi à Osiris, le grand dieu; qu'il donne les offrandes funéraires : pain, bière, têtes de bétail et volailles à l'*ỉm3ḫ, *Pedese, fils de* Irhapiaout, *né de* Tanet... »

Le *Journal* du comte Louis de Saint-Ferriol [1] semble indiquer comme provenance de ce monument, d'époque saïto-perse, la partie Nord de la nécropole de Saqqara.

[1] Cf. n. 1 p. 92.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



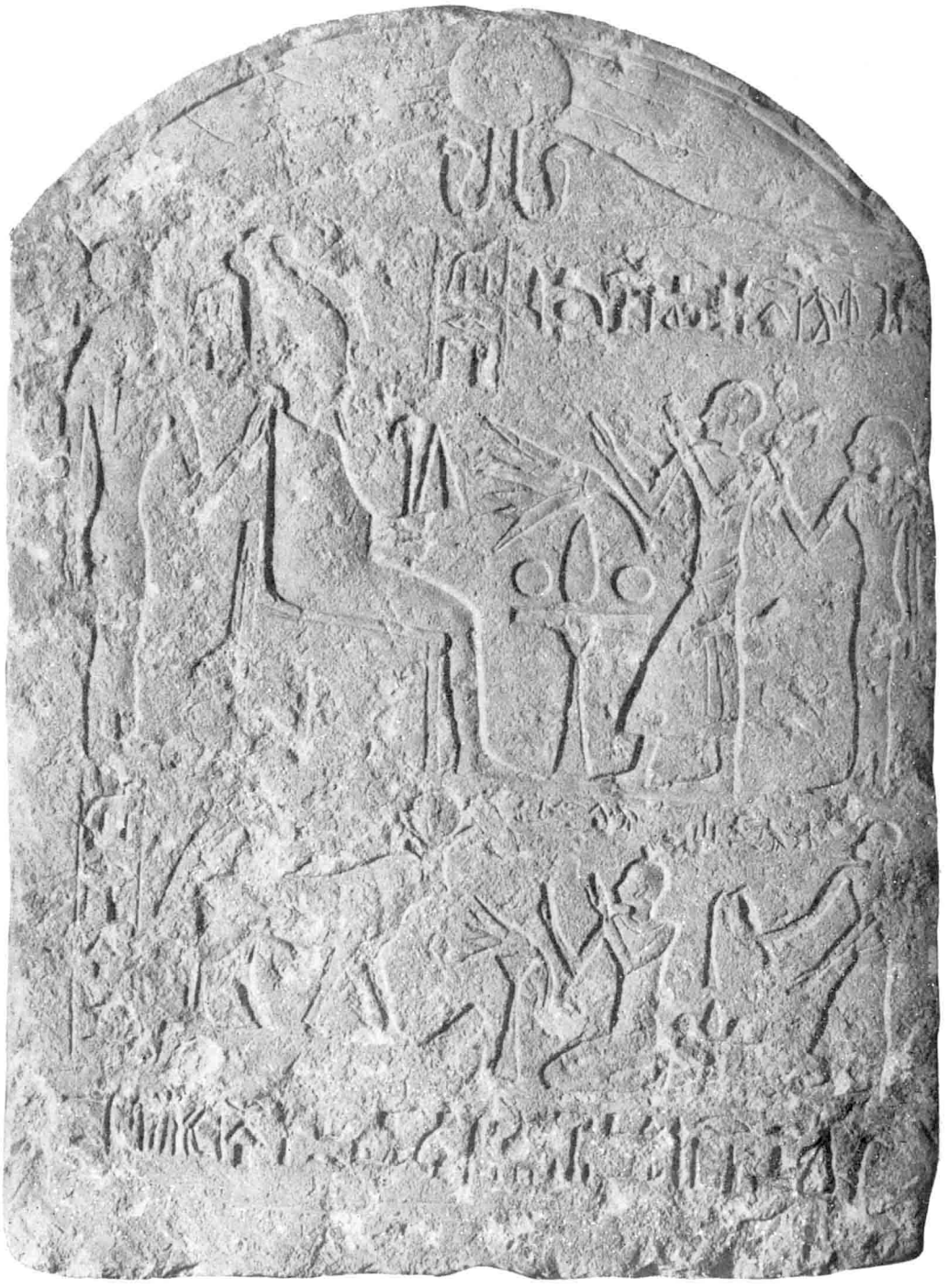
Stèle funéraire du chef des orfèvres Amenemhat.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle funéraire du prêtre-ouâb Ptahmaï.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle funéraire de Pedese.

BIFAO 79 (1979), p. 87-101 Yvon Gourlay
Trois stèles memphites au musée de Grenoble [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net